

LA MISE EN CONSERVE DE FRUITS ET DE LÉGUMES ET LA FABRICATION DE SPÉCIALITÉS ALIMENTAIRES AU QUÉBEC : UN DOMAINE DYNAMIQUE À BIEN DES ÉGARDS

Le secteur de la transformation d'aliments, de boissons et de produits du tabac, ci-dessous nommé « transformation alimentaire », est un maillon essentiel de l'industrie bioalimentaire québécoise. À lui seul, il génère 20 % des activités manufacturières au Québec, et la valeur des livraisons (ventes) de ses usines a atteint près de 31,3 milliards de dollars (G\$) en 2020. Ainsi, ce secteur représente la plus importante activité manufacturière au Québec sur le plan des ventes, devant la fabrication de matériel de transport et la première transformation des métaux. De plus, un lien très étroit unit la production agricole et la transformation. Environ 66 % des ventes du secteur agricole québécois destinées à l'alimentation sont faites aux transformateurs du Québec. Ce lien privilégié favorise les retombées en matière d'emplois et de revenus dans la province.

Étant donné l'importance de ce secteur, le présent numéro de *BioClips* est le premier d'une série sur les différents sous-secteurs de la transformation alimentaire au Québec. Il porte sur le sous-secteur « mise en conserve de fruits, de légumes et fabrication de spécialités alimentaires », qui compte parmi les plus dynamiques de la transformation alimentaire québécoise. Entre les années 2012 et 2020, le produit intérieur brut (PIB) réel de ce sous-secteur a augmenté de 68 %, et les livraisons manufacturières ont progressé de 44 %.

La transformation alimentaire au Québec regroupe une dizaine de sous-secteurs diversifiés dont le total des ventes a progressé de 2,9 % en 2020 par rapport à l'année 2019. Cette croissance s'inscrit dans la foulée des dernières années malgré les défis posés par la pandémie de COVID-19.

Tableau 1. Livraisons manufacturières des sous-secteurs de la transformation alimentaire au Québec en 2020 (en G\$)

SECTEUR	2020	Variation de 2019 à 2020	Part
Fabrication d'aliments	26,1	2,5 %	83 %
Fabrication d'aliments pour animaux	2,5	4,5 %	8 %
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	1,3	0,6 %	4 %
Fabrication de sucre et de confiseries	1,4	-9,2 %	4 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	2,0	14,1 %	6 %
Fabrication de produits laitiers	5,5	3,2 %	18 %
Fabrication de produits de viande	7,3	2,6 %	23 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	0,5	-22,3 %	2 %
Boulangeries et fabrication de tortillas	2,5	-0,8 %	8 %
Fabrication d'autres aliments	3,3	7,3 %	11 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	5,2	4,6 %	17 %
TOTAL – ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC	31,3	2,9 %	100 %

Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01; estimations et compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

DES ACTIVITÉS DANS DES DOMAINES VARIÉS

Le sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires regroupe des établissements très variés dont l'activité principale est¹ :

- la fabrication de fruits et de légumes surgelés;
- la conservation des fruits et légumes par des procédés de marinage, de mise en conserve ou de déshydratation et d'autres procédés similaires;
- la fabrication de plats principaux et de plats d'accompagnement surgelés à partir de divers ingrédients, sauf les fruits de mer (ex. : pizzas, soupes et repas surgelés).

La croissance élevée des livraisons et des emplois dans les dernières années ainsi qu'une augmentation importante du PIB réel et des exportations internationales à destination des États-Unis et de l'Europe, entre autres choses, reflètent le dynamisme de ce sous-secteur. Par ailleurs, il faut noter que ce dernier² a tiré son épingle du jeu en 2020 malgré la pandémie³.

1. Statistique Canada, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2017, version 2.0.

2. Pour la suite de ce numéro de *BioClips*, nous utiliserons l'expression « la mise en conserve de fruits et de légumes » pour désigner ce sous-secteur afin de faciliter la lecture du document.

3. Voir https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/Bioalimentaire_economique/Bioalimentaireeconomique_Bilan2020.pdf et https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2020/Volume_28_no21.pdf.

Tableau 2. Principales statistiques pour le sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires, de 2012 à 2020

		Années			Variation de 2012 à 2020
		2012	2015	2020	
Livraisons	Valeur (en G\$)	1,37	1,62	1,97	44 %
	Part dans les livraisons des aliments, boissons et tabac du Québec (en %)	5,9	6,1	6,3	–
	Part du Québec au Canada (en %)	22	26	23	–
PIB (en M\$ de 2012)		467	575	782	68 %
IPPI (indice de janvier 2020 = 100)		85	88	100	17 %
Nombre d'établissements		133*	141	149	12 %
Emplois (en k)		4,23	4,48	5,09	20 %
Exportations (en M\$)		452	602	770	70 %

* Année 2014

PIB : produit intérieur brut réel

IPPI : indice des prix des produits industriels au Canada

Source : Statistique Canada; estimations et compilation du MAPAQ.

LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES ONT CONNU UNE FORTE CROISSANCE ENTRE 2012 ET 2020

De 2012 à 2020, les livraisons manufacturières sont passées de 1,4 G\$ à près de 2 G\$, ce qui correspond à une augmentation de 44 %. Cette hausse est l'une des plus élevées parmi les différents sous-secteurs de la fabrication des aliments au Québec. Durant cette période, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) a atteint 5 % au Québec. Il s'agit environ du double du TCAM observé pour les livraisons canadiennes de ce sous-secteur. D'ailleurs, la part des ventes manufacturières du Québec dans le Canada s'établissait à 23 % en 2020 comparativement à 22 % en 2012. Au Québec, la part de ce sous-secteur dans les livraisons des aliments, des boissons et du tabac se situait à 6,3 % en 2020 contre 5,9 % en 2012.

La croissance des ventes s'est notamment reflétée sur les embauches. En effet, le nombre d'emplois dans ce sous-secteur a augmenté de 20 % entre 2012 et 2020, ce qui le classe en troisième place pour la croissance des emplois dans l'industrie de la transformation alimentaire. Le PIB réel du sous-secteur a aussi bondi de 68 % durant la même période, alors que les prix des produits industriels (selon l'IPPI au Canada) ont progressé de 17 % entre les années 2012 et 2020.

LA CROISSANCE DES VENTES A ÉTÉ SOUTENUE PAR CELLE DES EXPORTATIONS INTERNATIONALES

La valeur des exportations internationales du sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes est passée de 452 millions de dollars (M\$) en 2012 à 770 M\$ en 2020. Il s'agit d'une progression de 70 % pour cette période. Supérieure à l'augmentation de 44 % des livraisons du sous-secteur, cette croissance indique que les marchés étrangers occupent une place de plus en plus importante dans les ventes de ces produits fabriqués au Québec.

En ce qui concerne les exportations internationales, notons que les États-Unis (l'État de New York en particulier) demeurent la principale destination des produits de ce sous-secteur, notamment de ceux à base

de légumes. Dans le cas des produits à base de fruits, l'Europe est la principale destination.

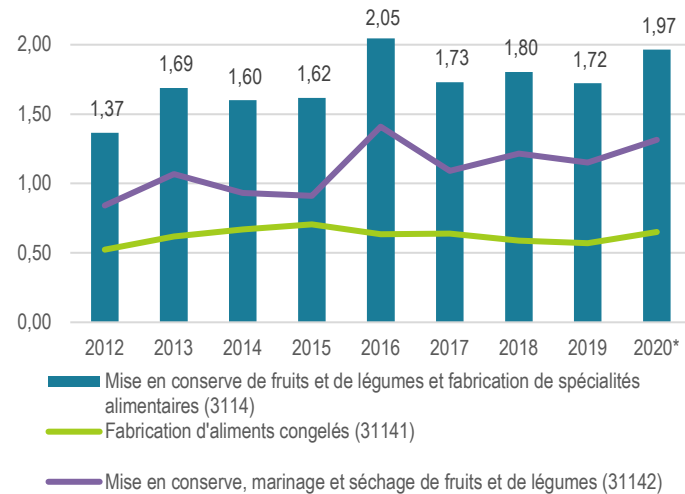
LE CRÉNEAU DE LA MISE EN CONSERVE, DU MARINAGE ET DU SÉCHAGE DE FRUITS ET DE LÉGUMES A CONNU UNE SOLIDE CROISSANCE

Durant la période 2012-2020, les ventes dans le créneau de la mise en conserve, du marinage et du séchage de fruits et de légumes ont enregistré un TCAM de 6 %. Toutefois, dans le créneau des aliments surgelés, les ventes ont augmenté de 3 % en moyenne annuellement (voir la figure 1). De plus, la part du Québec dans les livraisons canadiennes pour le créneau de la mise en conserve, du marinage et du séchage de fruits et de légumes a fait un bond, passant de 29 % en 2012 à 45 % en 2020.

LES PRINCIPALES ENTREPRISES DU SOUS-SECTEUR DE LA MISE EN CONSERVE DE FRUITS ET DE LÉGUMES

Le sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes regroupe plusieurs sociétés d'envergure internationale. Le groupe Bonduelle et Lassonde génèrent à eux seuls près de 40 % des ventes manufacturières. Les investissements directs étrangers occupent aussi une place importante dans ce sous-secteur. D'ailleurs, Ocean Spray et Salade Express ont bénéficié d'investissements étrangers importants au cours des dix dernières années. Notons aussi la croissance importante des sociétés Fruit d'Or, Bleuets Mistassini, Les Aliments Whyte's et Vegpro.

Figure 1. Ventes manufacturières du sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires, de 2012 à 2020 (en M\$)



* Estimations

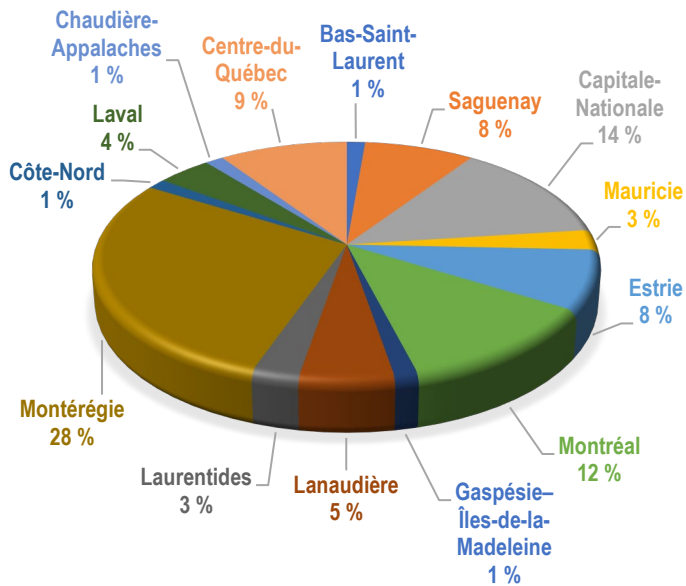
Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01; estimations et compilation du MAPAQ.

PRÈS DE 40 % DES ÉTABLISSEMENTS DU QUÉBEC SONT CONCENTRÉS EN MONTÉRÉGIE ET À MONTRÉAL

Le Québec compte quelque 150 établissements de transformation de fruits et de légumes répartis dans presque toutes les régions. Cependant, que ce soit pour les fruits ou les légumes, les régions de la Montérégie et de Montréal se démarquent puisque près de 40 % des établissements du Québec s'y trouvent. Cette agglomération d'établissements (les données incluent les transformateurs de pommes de terre) s'explique notamment par la concentration élevée de la population dans la grande région métropolitaine de Montréal (main-d'œuvre et consommateurs) et par la proximité

des zones de production d'intrants agricoles. C'est aussi dans ces régions que sont situées certaines des entreprises de grande taille mentionnées précédemment. Les régions de la Capitale-Nationale et du Centre-du-Québec suivent avec respectivement 14 % et 10 % des établissements du Québec.

Figure 2. Répartition régionale des entreprises dont l'activité principale est liée à la mise en conserve de fruits et de légumes et à la fabrication de spécialités alimentaires au Québec



Sources : Statistique Canada et iCRIQ; compilation du MAPAQ.

PRÈS DE LA MOITIÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN INTRANTS BIOALIMENTAIRES VIENT DU QUÉBEC

La structure des achats d'intrants bioalimentaires présentée ci-dessous rend compte des échanges monétaires entre le secteur qui fait l'objet de ce numéro de BioClips et les autres secteurs en matière d'intrants et de matières premières. Elle met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés extérieurs.

Les résultats présentés ci-dessous constituent une évaluation de ce système, qui est basée sur le modèle intersectoriel du Québec.

Tableau 3. Structure des achats d'intrants bioalimentaires liée aux livraisons manufacturières du sous-secteur

	Achats (en M\$)	Importations		Achats au Québec
		Internationales	Interprovinciales	
Intrants agricoles et poissons	306	57 %	6 %	37 %
Produits transformés	440	26 %	25 %	49 %
Total	746	39 %	17 %	44 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

Pour ses intrants bioalimentaires, le sous-secteur s'approvisionne à 44 % au Québec et à 17 % ailleurs au Canada. Les importations internationales comptent pour 39 % des achats d'intrants.

Le sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes s'approvisionne surtout sur les marchés extérieurs pour les fruits. En effet, 72 % des intrants en fruits sont importés, alors que cette part s'élève à 50 % pour les légumes. Par ailleurs, notons qu'il existe de fortes interactions entre les différents établissements de transformation au Québec. En effet, 49 % des besoins du sous-secteur en produits bioalimentaires transformés sont comblés par des achats chez des transformateurs québécois.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES SONT IMPORTANTES AU QUÉBEC

La mise en conserve de fruits et de légumes et la fabrication de spécialités alimentaires génèrent des retombées économiques au Québec sous la forme de valeur ajoutée⁴ et d'emplois⁵. Afin de mesurer ces retombées, on se base sur une simulation du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, en 2020, ce sous-secteur soutenait près de 11 000 emplois directs et indirects et générait des salaires, des traitements et des bénéfices d'entreprises qui se chiffraient à 557 M\$. Cette somme représente un peu plus de la moitié de l'ensemble de la valeur ajoutée de 1 G\$.

On estime par ailleurs que 53 % de la valeur de la production correspond à du contenu québécois. On détermine ce dernier en distinguant ce qui est importé de ce qui est fabriqué au Québec. En d'autres termes, pour chaque dollar dépensé par ce sous-secteur, 53 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 47 cents restants ont été utilisés pour payer les importations agricoles et non agricoles nécessaires aux activités de fabrication de ce sous-secteur.

Tableau 4. Retombées économiques du sous-secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes au Québec en 2020

	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux	Ratio
Main-d'œuvre (en milliers d'années-personnes)	5	5	11	
Valeur ajoutée aux prix de base (en M\$)	557	477	1 035	53 %
Importations (en M\$)		918	918	47 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

4. La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises individuelles et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

5. En équivalent temps complet; par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent à un seul emploi en année-personne.